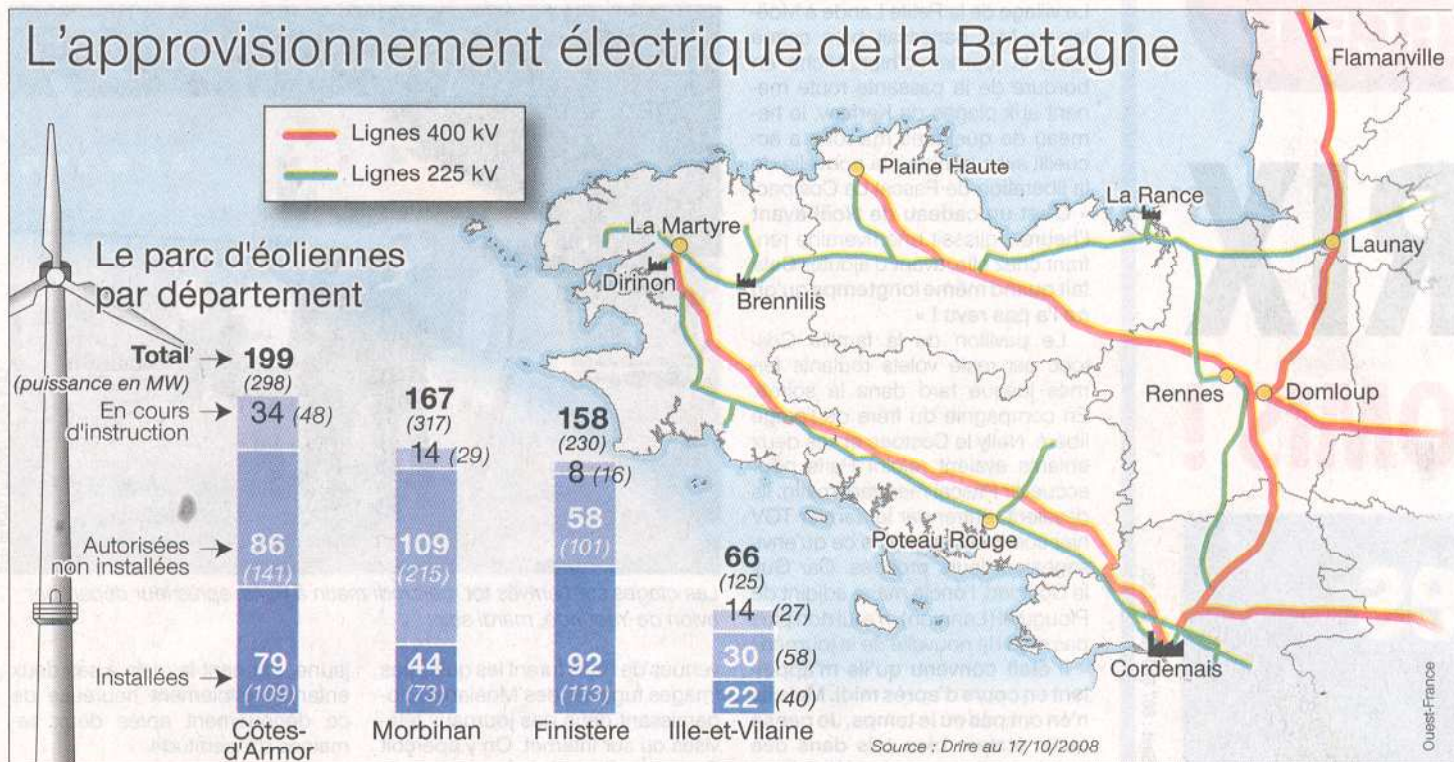


# Électricité : le réseau breton est vulnérable

Éteindre les lumières, baisser le chauffage, décaler une lessive... Le site [www.ouest-ecowatt.com](http://www.ouest-ecowatt.com) invite à limiter les pics de consommation pour éviter une coupure de courant.



Le mercredi 18 décembre 2007, vers 8 h, il faisait très froid en Bretagne. Ce matin-là, la consommation instantanée d'électricité a atteint 5 500 mégawatts (MW). « On était à 100 MW d'une coupure de courant », rappelle-t-on chez RTE, le réseau du transport d'électricité, qui assure la fourniture d'énergie électrique. La précédente pointe datait du 27 janvier 2006.

### Les consommateurs doivent «adopter des gestes citoyens»

C'est pour tenter d'écrêter ces pics de consommation électrique que RTE vient de lancer une campagne interactive, baptisée « Eco-Watt en Bretagne, le bon geste énergie ». Cette initiative est basée sur la capacité des consommateurs à « adopter des gestes citoyens ».

58% de l'électricité sont consommés par les collectivités locales, les artisans, les commerçants et les particuliers. Notamment le matin et entre 17 h et 20 h. L'hiver,

la conjugaison d'une vague de froid et d'une forte consommation lorsque, de retour chez soi, on allume la lumière et on branche télévision et four à micro-ondes, peut amener le réseau à la limite de ses possibilités.

### « Une péninsule électrique »

Vous vous inscrivez sur le site [www.ouest-ecowatt.com](http://www.ouest-ecowatt.com). Vous disposez alors d'une information complète sur les enjeux de l'approvisionnement électrique en Bretagne et d'un système d'alerte. Les journées à venir seront signalées en vert, orange ou rouge, comme les routes, les jours de départ avec Bison futé.

La veille d'une « pointe exceptionnelle de consommation prévue », on vous incite à éteindre les lumières inutiles et les appareils en veille, à couper le chauffage électrique dans les chambres vides, à éviter d'utiliser lave-vaisselle et sèche-linge avant 20 h... En espérant que cela suffira pour

éviter les délestages.

Car, rappelle Dominique Maillard, président du directoire de RTE, « la Bretagne est une péninsule électrique ». Elle ne produit que 7 % de l'électricité qu'elle consomme. Et sa consommation a augmenté de 3 % entre 2006 et 2007. Pour y faire face, la région dispose de la centrale au charbon et au fioul de Cordemais (Loire-Atlantique), qui peut fournir 2 500 MW. Au gré des marées, l'usine marémotrice de la Rance dispose de 240 MW de puissance. À Dirinon et Brennilis, cinq turbines à combustion, mises en route lors des fameux pics de consommation, peuvent ajouter 480 MW au réseau.

### Civisme environnemental

S'y ajoute, depuis quelques années, le potentiel fourni par les éoliennes. Fin septembre, il représentait 320 MW répartis sur une cinquantaine de sites. Fin 2010, il devait atteindre les 1 000 MW. « Mais cette électricité ne permet

pas de répondre à une demande immédiate », précise Dominique Maillard.

D'où le projet d'une nouvelle centrale au gaz de 200 MW, dans la région de Saint-Brieuc, pour sécuriser l'approvisionnement électrique du nord de la Bretagne. Jugé « indispensable » par RTE, critiqué par les défenseurs de l'environnement, le dossier attend une deuxième demande d'enquête publique.

Pour le moment, la production est insuffisante en cas de coup dur. D'où l'initiative du site Internet, en partenariat avec la Région, l'Ademe et les services de l'État, et cet appel au civisme environnemental. « Si chaque ménage breton remplace trois lampes à incandescence par autant de lampes à basse consommation, on diminue l'appel de puissance de 400 MW en période de pointe », affirme Gérard Petitpas, de l'Ademe.

Philippe GAILLARD.